

## CHANGER DE REPERES POUR CHANGER DE SYSTÈME...

Ludovic Courtois

groupe 30 000 Adage de Vitré

### OBJECTIFS ET MOTIVATIONS DE L'AGRICULTEUR

Ludovic a repris une ferme laitière classique d'Ille-et-Vilaine, basée sur un système maïs-soja coûteux en charges (alimentation, structure) avec seulement 55 ha d'herbe pour 105 ha, mais 30ha accessibles au pâturage. Un atelier « bœufs » complète l'atelier lait, avec une rentabilité qui est questionnée. Le chiffre d'affaires est l'indicateur de performance économique.

Après la crise du lait de 2009, l'idée de changement fait son chemin, et en 2014, Ludovic constate que son système de production ne lui permet pas de vivre : il décide de se rapprocher de l'Adage et intègre le groupe de Vitré en 2015.

Ludovic veut retrouver de l'autonomie décisionnelle et alimentaire pour son troupeau, réduire l'usage des phytosanitaires et des engrais minéraux, s'appuyer sur les prairies pour mettre en place des rotations bas intrants.

A terme, Ludovic veut exploiter les 95ha avec 60 vaches laitières, produisant 7000L/VL, pour 15 ha de céréales à paille, 15 ha de maïs et 70 ha d'herbe. Il vise un coût alimentaire de 55 €/1000L et un EBE de 80 000 € pour couvrir ses annuités encore importantes. Il souhaite également diminuer la quantité de travail qui pèse sur ses épaules.

L'objectif est de réduire l'usage des produits phytosanitaires à 0,5 IFT à l'échelle de la ferme.

### PRÉSENTATION DE L'EXPLOITATION

- **Localisation** Mézière-sur-Couesnon, Ille-et-Vilaine (35)
- **SAU** : 95 ha
- **Type de sol** : Terres superficielles et terres de fond sur socle granitique. Limons argileux et limons argelettes, potentiel moyen
- **Principale production** : lait de vache
- **Mode de conduite** : agriculture durable
- **Commercialisation** : filière longue
- **Main d'oeuvre** : 1 UTH



### HISTORIQUE

#### DE L'EXPLOITATION

**2004**

Installation sur la ferme des beaux-parents et d'un tiers  
70 ha - 1 UTH - 45 vaches laitières  
Gros investissements de structuration d'une exploitation

**2009**

- Agrandissement de 35ha
- Augmentation de la production laitière
- Crise du prix du lait

**2015**

- Début de participation au groupe de Vitré à l'Adage
- 160€/1000L de coût alimentaire
- Engagement dans une MAEC système 28/55
- Modification des pratiques d'exploitation de l'herbe
- Réduction de 50% des surfaces en cultures

**2017**

- Implantation de 5 ha de prairies supplémentaires
- Entrée dans le groupe 30000 Adage de Vitré
- 100€/1000L de coût alimentaire suite à une chasse au gaspillage

**2019**

- Arrêt atelier bœufs
- Ludovic laisse 7ha
- Plantation de haies, Rénovation de chemins et points d'abreuvement
- 87€/1000L de coût alimentaire

# Fiche trajectoire



Vers des systèmes agroécologiques à bas niveau de phytos

## LA STRATÉGIE DE L'AGRICULTEUR

### POUR LA GESTION DES BIOAGRESSEURS

LEVIERS GESTION ALTERNATIFS

Régulation Naturelle

Biocontrôle

Contrôle génétique

Atténuation

▶ Réduction de la dose de N apportée

Évitement

Lutte physique

○ Désherbage mécanique (herse, bineuse) **N**

Action sur stock ou population

⊖ Sans labour  
○ Charrue déchaumuse **N**

LUTTE CHIMIQUE

Herbicides

⊖ Glyphosate Stade 6-8 feuilles : 1 herbicide

Sortie hiver : 1 herbicide

Fongicides

Dernière feuille : 1 fongicide

Régulateurs

⊖ 1 régulateur

Insecticides et molluscicides

Semis : 1 insecticide

Traitement de semences



### RESULTATS ATTENDUS

Augmenter la part des cultures à vocation d'alimentation du troupeau. Réduire les coûts de production en culture et en élevage. Réduire la dépendance aux intrants. Développer le désherbage mécanique pour réduire les herbicides à terme.



### COMMENT LIRE CETTE FRISE ?

○ Cible adventices

○ Cible maladies

□ Cible ravageurs

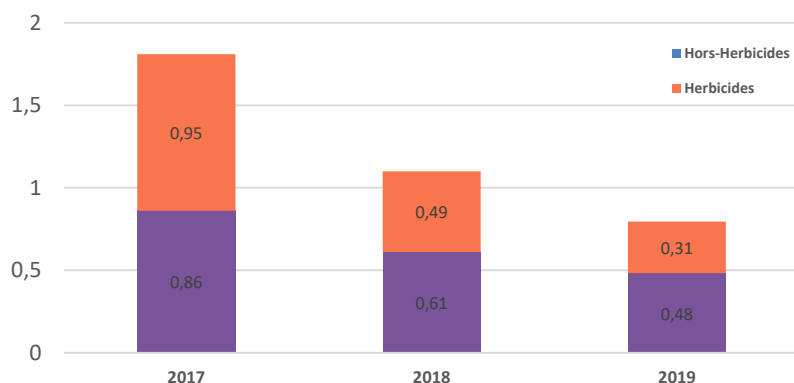
▶ Cible verse

**N** Ce qui a changé

**S** Ce qui a été supprimé

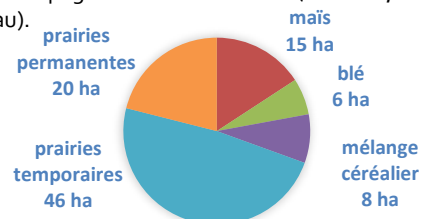
..... Non systématique

### ÉVOLUTION DE L'UTILISATION DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES (IFT)



La réduction d'usage des phytosanitaires passe d'abord par le levier « reconception de système » pour Ludovic.

En réduisant les surfaces en cultures, en augmentant la part du pâturage dans l'alimentation du troupeau, en augmentant les surfaces en herbe, il a « mécaniquement » baissé l'usage des phytosanitaires et leur impact sur la ferme (cf assolement ci-dessous). Cela s'est accompagné d'investissements (chemins, clôtures et points d'eau).



En cultures de maïs et blé, Ludovic se situe dans un usage de produits phytosanitaires de l'ordre de 85% de la référence régionale sur ces cultures. Les traitements de semences ne sont utilisés que sur blé tendre.

En maïs, Ludovic fait 1 passage d'insecticide, et 1 à 2 passages d'herbicide.

Pour le blé et l'avoine, Ludovic fonctionne avec 1 passage de fongicide et 1 passage d'herbicides.

### INDICATEURS DE DURABILITÉ

Le diagnostic de durabilité développé par Réseau Civam propose une analyse de la durabilité qui est présentée ici sous la forme d'indicateurs notés de 0 à 5 (0 : note minimale, 5 : note maximale).

Performances économiques	Etat initial (2017)	Etat actuel (2019)
Efficacité économique (VA/PA)	0	2
Autonomie économique (MGB/PA)	0	1
Autonomie financière (annuités/EBE)	0	0
Rémunération du travail (Résultat social / (VA+aides))	0	1
Sensibilité aux aides	0	0



**Commentaires :** La situation économique et financière difficile de Ludovic a été un moteur important de changement. La situation reste toujours fragile : les annuités sont élevées jusqu'en 2022. La MAE a été importante pour passer cette période de transition et elle sera utile tout au long des 5 années de la mesure...

Performances sociales	Etat initial (2017)	Etat actuel (2019)
Vivabilité	2	3
Efficacité du travail (revenu / nbe heures travaillées)	0	1
Vivabilité socio-économique (résultat social/UTHtot)	0	4
Transmissibilité	0	0
Empreinte foncière	2	3



**Commentaires :** La situation s'améliore avec de meilleurs résultats économiques et un système de production davantage en adéquation avec les valeurs de Ludovic. Le travail mené sur l'autonomie alimentaire se traduit par une moindre surface mobilisée à l'extérieur de la ferme (indicateur « empreinte foncière »).

Performances environnementales	Etat initial (2017)	Etat actuel (2019)
Biodiversité	2	3
Linéaire de haies	5	5
Gestion des sols	4	5
Dépendance énergétique	4	4
Contribution nette au réchauffement climatique	3	3



#### Commentaires

Il y a beaucoup d'arbres sur cette ferme : ils ont été préservés au moment de l'installation de Ludovic. Avec la mise en place du système herbager, Ludovic a planté à nouveau des haies pour séparer des parcelles et créer des zones d'ombrage pour les vaches. Il a bénéficié d'aides financières pour les plantations et l'aménagement du parcellaire. Il n'y a pas de sols nu en hiver et peu de labour.



## L'AGRICULTEUR

COURTOIS Ludovic

### En quoi le groupe et l'accompagnement 30 000 vous ont-ils permis de progresser?

« J'étais à un moment critique en 2015 : la situation économique se dégradait et je devais changer ! Des personnes de mon environnement professionnel me parlaient des systèmes herbagers et je me suis rapproché de l'Adage. Mon arrivée dans le groupe Adage de Vitry s'est très bien passée : je ne me suis pas senti jugé même si j'avais plus de maïs que les autres, et que je pâturais moins... Moi, j'avais l'impression de beaucoup produire, de brasser beaucoup d'argent (produits et charges) mais qu'il n'y avait pas de revenu pour moi ! J'étais surpris des systèmes mis en place chez certaines personnes : très simples, sans prise de tête, ils me paraissaient extrémistes !

J'avais décidé de mettre plus d'herbe, de davantage pâturer, de réduire ma dépendance aux engrais et phytos : le groupe m'a aidé à le faire ! Par le partage d'expérience, par les questions-réponses au sein du groupe, j'ai pu m'économiser certaines erreurs et enrichir mes réflexions... et je continue d'apprécier l'échange de différents points de vue pour construire mes décisions... »



## CONTACT

ANIMATEUR 30 000

LEFEVRE Mathilde, Adage 35,  
mathilde.lefevre@adage35.org



## PRINCIPALES RÉUSSITES

J'ai fait du chemin depuis 5 ans !

Les cultures doivent maintenant être au service de l'atelier d'élevage pour pouvoir mettre en place des rations hivernales basées sur ce que la ferme est capable de produire.

Je dois continuer dans cette voie pour baisser encore mon coût alimentaire, développer la valeur ajoutée et attendre la baisse des annuités !

La baisse du coût alimentaire et la MAE m'ont aidé économiquement pendant cette période de transition.



## PRINCIPAUX FREINS

Montant des annuités.

Pouvoir accéder à des aides financières pour la transition (MAE et aides à l'aménagement du parcellaire).

Travail sur soi pas facile... « il m'a fallu acquérir de nouveaux repères pour piloter mon élevage ».



## MES CONSEILS

Allez voir ailleurs et allez voir des systèmes qui marchent, même si ils sont très éloignés de vos pratiques actuelles !

Adhérez à un groupe solidaire pour être entouré.e et ne pas être seul.e !